



HAL
open science

Garcia Sandrine, Enseignants : de la vocation au désenchantement, Paris ; La Dispute, 2023, (L'enjeu scolaire), 252 p. ISBN : 978-2-84303-329-2

Joachim Benet Rivière, Bruno Poucet

► **To cite this version:**

Joachim Benet Rivière, Bruno Poucet. Garcia Sandrine, Enseignants : de la vocation au désenchantement, Paris ; La Dispute, 2023, (L'enjeu scolaire), 252 p. ISBN : 978-2-84303-329-2. Carrefours de l'éducation, 2024, La théorie des champs conceptuels de Gérard Vergnaud : héritages et perspectives, n° 57 (2024/1), pp.291-294. 10.3917/cdle.057.0291 . hal-04294026

HAL Id: hal-04294026

<https://hal.science/hal-04294026v1>

Submitted on 29 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Garcia S. (2023). Enseignants, de la vocation au désenchantement, Paris : La Dispute, 2023, 252 p.

Joachim Benet Rivière, Université de Poitiers (GRESO).

Dans son ouvrage *Enseignants, de la vocation au désenchantement*, Sandrine Garcia part du constat que les professeurs des écoles sont de plus en plus insatisfaits de leurs conditions de travail. Cette insatisfaction engendre une souffrance dont la facette la plus visible est l'augmentation des démissions, en particulier chez les primo-arrivants, même si elles concernent également des enseignants engagés de longue date dans le métier. La sociologue met en évidence le fait que le désenchantement chez les professeurs des écoles n'est pas seulement lié aux difficultés dans la gestion d'élèves réputés difficiles mais s'inscrit dans une dégradation plus globale de leurs conditions de travail.

L'intérêt de l'ouvrage est de replacer les difficultés des enseignants dans l'évolution des politiques publiques marquées par une réduction des moyens alloués aux enseignants, les transformations de leur statut et de leurs conditions de travail caractérisées par des logiques accrues de contrôle managérial. Comme l'explique Sandrine Garcia, ce contexte qui valorise aussi le privé au détriment des services publics, compromet la construction des vocations pour ce métier et facilite en même temps les départs. Tout en reliant cette crise de la vocation aux nouvelles politiques publiques qui engendrent ce désenchantement, Sandrine Garcia, rappelle à juste titre et à l'appui des travaux de Frédéric Charles, que ce désenchantement s'inscrit dans une histoire plus ancienne de l'école marquée par la généralisation du passage dans l'enseignement secondaire, qui a entraîné une perte de la centralité de l'enseignement primaire.

Face à ces constats, la sociologue se propose de comprendre les mécanismes à l'origine des démissions des professeurs des écoles dont elle souligne qu'elles restent néanmoins largement minoritaires ; elles sont, en même temps la face la plus visible des situations de désenchantement chez les enseignants. L'originalité de son approche est d'intégrer, dans l'étude collective dont elle restitue les résultats, les situations de détachement et de mise en disponibilité qui apparaissent, selon elle, comme des « démissions différées ». L'ouvrage de Sandrine Garcia est structuré en cinq chapitres qui mettent bien en évidence les conditions permettant à certains enseignants, insatisfaits de leurs conditions de travail, de quitter leur métier.

Le premier chapitre décrit la méthodologie employée et la diversité des profils des enseignants interrogés. Il permet de saisir les contextes favorables à la démission (dont notamment la mauvaise qualité de leur poste, la confrontation avec des classes difficiles ou encore l'absence de marge de manœuvre pédagogique). Les enseignants démissionnaires disposent de ressources qu'ils vont mobiliser pour partir ; celles-ci déterminent le sens de leurs reconversions et de leurs nouveaux engagements professionnels. Ces reconversions peuvent être facilitées par le conjoint, dont l'action peut jouer un rôle de soutien économique et moral rendant ainsi le départ possible. L'exemple de la création d'une entreprise par le couple (ou au sein de la famille) est à cet égard très parlant : le départ ouvre une nouvelle vie professionnelle protégée du risque de chômage. D'autres portes de sortie sont possibles : reprendre son ancien travail ou bien reconvertir des savoir-faire artistiques dans un nouvel emploi. Sandrine Garcia souligne néanmoins que les décisions à l'origine de ces reconversions ne dépendent pas seulement des ressources personnelles mobilisées par les enseignants qui jouent certes un rôle facilitateur ; ces situations sont surtout engendrées par le contexte professionnel dont elle rappelle qu'il a été difficile. Elle met l'accent sur le fait que les enseignants se sont retrouvés en difficulté dans leur cadre de travail et n'ont pas bénéficié de soutien de leur hiérarchie ou de leurs collègues ; cette absence de soutien est à l'origine de grandes insatisfactions professionnelles. En effet, plutôt

qu'un soutien de la part de leur hiérarchie, ces enseignants disent avoir été soumis à de procédures de contrôle qui n'ont fait que renforcer leur insatisfaction professionnelle.

Ces insatisfactions à l'origine des démissions des enseignants ne sont pas appréhendées comme le simple produit de contextes professionnels singuliers ; elles sont aussi reliées, et c'est l'objet du second chapitre, aux réformes qui ont affecté le métier d'enseignant et plus largement la fonction publique depuis les années 2000. Elles ont provoqué une réduction du nombre d'enseignants, un renforcement du contrôle de leur activité et une réorganisation de leur temps de travail. Cette rationalisation managériale a eu des effets sur les enseignants et sur leur rapport au métier de plus en plus désenchanté. Parmi les tâches qui ont alourdi leur travail, Sandrine Garcia souligne à quel point les contraintes, dans ce contexte, de la politique inclusive vont dans ce sens : les enseignants sont désormais en charge de coordonner (avec des partenaires extérieurs à l'établissement) les aides dont peuvent bénéficier les élèves en situation de handicap ou à « besoins éducatifs particuliers ».

Au-delà des nouveaux rapports qu'elle engendre avec des professionnels, cette inclusion scolaire vient complexifier la gestion des classes. Sandrine Garcia montre que les enseignants sont portés par un idéal égalitaire ; ils ne reconnaissent pas nécessairement la présence d'élèves en situation de handicap comme un facteur de pénibilité même s'ils soulignent les difficultés engendrées par leur présence. Ces contraintes de gestion de classes jugées plus difficiles sont particulièrement problématiques par les nouveaux entrants qui doivent à la fois apprendre à gérer ces classes tout en répondant aux exigences en matière de différenciation pédagogique. D'autres nouvelles contraintes viennent alourdir leur charge de travail dont celles engendrées par la suppression du redoublement qui oblige les enseignants à gérer des classes marquées par une hétérogénéité en termes de niveaux. La multiplicité des changements impulsés par les réformes provoque des ajustements permanents des enseignants qui tentent de répondre aux nouvelles injonctions, ce qui est une source de fatigue professionnelle.

La question de la préparation au métier fait l'objet du troisième chapitre qui souligne à quel point les enseignants sont soumis à de nouvelles injonctions pédagogiques et à un fort contrôle de leurs pratiques qui engendrent des expériences d'autodépréciation et de solitude professionnelles. Ce fort contrôle sur les pratiques ne leur permet pas de disposer des « billes » pour gérer les situations les plus difficiles auxquelles sont particulièrement exposés les nouveaux entrants en raison des logiques d'affectation. Ils se sentent ainsi désarmés face à ces situations car leurs accompagnements et les conseils dont ils bénéficient de la part des formateurs leur semblent trop éloignés des réalités vécues. Ces derniers adhèrent à une vision enchantée de l'enseignement et idéalisée des enfants qui place les enseignants comme responsables des problèmes de discipline.

La tentative de valorisation des enseignants du primaire avec la création du statut de professeur des écoles, donnant le statut de cadre, n'améliore pas vraiment les rapports que les enseignants entretiennent avec leur hiérarchie. Au contraire, les réformes récentes transforment ces agents en exécutants ayant peu de liberté pédagogique, ce qui tend à renforcer leur sentiment de manque de reconnaissance. Le quatrième chapitre décrit ce mécanisme produit par le renforcement du contrôle exercé sur les enseignants par leur hiérarchie. Sandrine Garcia parle d'une violence managériale subie par les enseignants qui est produite par une « rehiérarchisation » de leurs relations avec le corps des inspecteurs.

Dans ce contexte de dégradation du métier d'enseignant, les démissionnaires ne parviennent pas à satisfaire leurs aspirations professionnelles ou culturelles, en particulier lorsqu'ils sont enfants de cadres. Ils élaborent, en conséquence, des stratégies de reclassement et d'ascension afin de réaliser ces aspirations. Selon la trajectoire sociale, le professorat des écoles peut être

perçu comme une forme de déclassement. Mis en évidence dans le dernier chapitre, ce décalage entre leurs aspirations sociales et la perception du statut social est alimenté par la lourdeur du travail exigé, notamment en termes de préparation qui déborde sur la vie personnelle, qui est peu reconnue par leur institution.

A partir du cas des démissions, cet ouvrage apporte un éclairage saisissant de l'évolution du métier de professeur des écoles en montrant comment le nouveau management des services publics sur leur travail conduit à un manque patent de reconnaissance. Les enseignants font ainsi face à de nouvelles contraintes qui viennent complexifier leur métier et la gestion des classes d'une part, et à une logique managériale qui les pousse à se sentir responsables de leurs propres difficultés d'autre part. Cet ouvrage est aussi une contribution originale à la sociologie des reconversions professionnelles, à partir du cas des professeurs des écoles. Le titre de l'ouvrage aurait pu mentionner que l'étude dont sont restitués les principaux résultats porte sur les professeurs des écoles et non les enseignants dans leur ensemble comme le suggère le titre.

Joachim Benet Rivière, Université de Poitiers (GRESO).